



Gert HEKMA (dir.), *Past and present of radical sexual politics*, working papers, Amsterdam, Mosse foundation, 2004.

Mathilde Chenin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/1819>

DOI : [10.4000/clio.1819](https://doi.org/10.4000/clio.1819)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 282-283

ISBN : 2-85816-821-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Mathilde Chenin, « Gert HEKMA (dir.), *Past and present of radical sexual politics*, working papers, Amsterdam, Mosse foundation, 2004. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 09 novembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1819>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gert HEKMA (dir.), *Past and present of radical sexual politics*, working papers, Amsterdam, Mosse foundation, 2004.

Mathilde Chenin

- 1 Le lien entre « socialisme » et « sexualité » fait l'objet de nombreux débats dans le champ de l'étude historique de la sexualité. Ce lien n'est certes ni évident, ni toujours nécessaire. La plupart des mouvements socialistes ne tenaient pas, ou ne tiennent plus la libération des désirs comme un corollaire ou un facteur fondamental du changement social. Néanmoins, comme s'attache à le démontrer cet ouvrage, il existe indéniablement des rapports entre le projet socialiste de libération sociale et des mouvements qui œuvrent ou œuvraient sur le terrain de la réforme ou de la révolution sexuelle. Ce recueil réunit les contributions à la Ve session du séminaire « Socialisme et Sexualité », qui s'est tenu les 3 et 4 octobre 2003 à Amsterdam. Il se distingue par la diversité des perspectives disciplinaires et théoriques adoptées, faisant se croiser points de vue historiques, philosophiques, littéraires, politiques, sociologiques et judiciaires et qui, une fois dépassée l'apparente confusion des langages et des outils, permet la construction d'un corpus méthodologique et linguistique spécifique à l'étude historique des représentations des sexualités.
- 2 Ce recueil trace une histoire des luttes sexuelles radicales du XIX^e siècle à nos jours, à travers l'étude de nombreux groupes (féministes, mouvement gay et lesbien, classe ouvrière, mouvements utopistes...) et individus (Fourier, Otto Gross, Hirschfeld, Guérin...), qui ont mis en avant, dans leurs théories ou leurs pratiques, la signification politique de la vie privée. Les spécificités nationales des luttes, idéologies et représentations sexuelles sont mises en avant, illustrant par exemple le « rideau de fer sexuel » qui s'érige en l'Europe occidentale au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, séparant une Europe de l'ouest libérale qui a connu un double phénomène, celui d'une certaine « démocratisation du sexe » à partir des années 1960 et d'un

abandon progressif, ou du moins une transformation des luttes sexuelles radicales, d'une Europe de l'est soviétique qui n'avait pas beaucoup à offrir en terme de libération sexuelle, en dépit des audaces passées de certains marxistes.

- 3 Cet ouvrage a surtout l'intérêt d'ouvrir de nouvelles pistes pour une étude de la sexualité ou plutôt des sexualités, en ce que il met en place les outils théoriques de compréhension de la notion de « diversité sexuelle », qu'elle soit celle des identités ou celle des pratiques. Les contributions mettent en lumière le glissement du champ des luttes sexuelles radicales, de revendications concernant « l'amour en civilisation » (amour libre...) à des revendications liées à la question du genre, dans le sillage des luttes féministes, des mouvements gays et lesbien, du mouvement LGTB (Lesbien Gay Transgenre et Bisexuel), parallèlement à l'aboutissement de certaines luttes à partir des années 1960 (décriminalisation de l'homosexualité, droit à l'avortement...). Elle permettent ainsi d'ébaucher une histoire des revendications politiques liées à la question de l'identité sexuelle, depuis la théorie des « états intersexuels » développée par Magnus Hirschfeld dans l'entre-deux-guerres jusqu'au récent mouvement transgenre et aux théories et pratiques queer radicales (Bauer). L'introduction et la discussion de concepts, tels que « consentement » (Hecker), « hétéronormativité », « arts de vivre » (Blasius), ou « culture sexuelle », dans une perspective socialiste de la sexualité (Schérer, Reynolds, Hecker), permet de mieux cerner les situations actuelles, plus particulièrement du cas néerlandais (Hekma, Poldervaart) et de souligner les liens entre ces utopies sexuelles passées et présentes, qui, si elles se diffusent rapidement à leur époque connaissent peu de phénomène de « transmission intergénérationnelle entre pairs ».